



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DE
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IX^e — N^o 2. AVRIL 1955.

Vautrait Nivernais

D'une vieille famille de Veneurs, M. G. Robert a créé cet Équipage en 1947.

Ne montant pas à cheval, M. Robert dirige en Jeep son excellent Vautrait, et ses connaissances de la chasse sont telles qu'il est toujours où et quand il faut.

Composé de 80 anglo-poitevins et gascons-saintongeais, servi par trois hommes montés, le Vautrait Nivernais prend de nombreux animaux sur des territoires très variés, puisqu'il chasse dans la Nièvre, le Cher, à Fontainebleau et à Orléans.

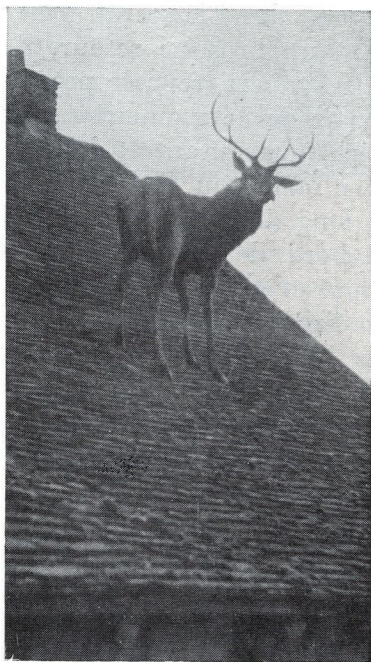
Rallye-Combreux.

Fondé en 1856 par le Comte Roger de La Rochefoucauld, duc d'Estissac, bisaïeul du maître d'équipage actuel.

Interrompu à trois reprises par la guerre, l'équipage a été remonté en 1875, en 1922 et en 1945. Vautrait depuis sa fondation jusqu'en 1939, le Rallye-Combreux chasse actuellement une fois par semaine le cerf et, à l'occasion, le sanglier, en forêt d'Orléans sur un territoire rendu particulièrement difficile par la présence de nombreux étangs. Il prend une vingtaine d'animaux par an.

L'effectif est de 50 anglo-français élevés au chenil. L'Équipage est servi par Labasque.

Les membres actuels de l'Équipage sont :



Les Comtes Hubert, Charles-Henri et Gérard de La Rochefoucauld, M. Bot, M. Hubert Darblay, M. Delanoue, M. Jean Guillet, M. Bernard Mallein, M. Parroissin, M. et M^{me} Deschellerins, M. Guillet, M. Pilate.

Chasse du 15 novembre 1954. — Rendez-vous à 11 heures au carrefour Henri; le courre par Labasque. Attaque immédiate en mettant aux branches dans l'enceinte des Brûlis d'une grande quatrième tête qui se fait tourner assez longtemps par les rapprocheurs. L'animal saute la route de Chatillon où les chiens lui sont donnés, et entre dans l'enceinte du Coq. Il revient sur son contre, se fait battre, traverse une nouvelle fois la route de Chatillon, puis les routes de Brissolles et de Sancerre, et va ruser dans une enceinte fourrée de petits sapins, près du carrefour de Centimaisons. Il cherche le change et met les chiens en défaut. Relancé à la queue de l'Étang Neuf et vivement poussé, il va en droite ligne jusqu'à l'étang des Liesses où il se remet dans les roseaux. Faisant un brusque retour, il bondit devant les chiens et les cavaliers, repasse près de son enceinte d'attaque et à partir de ce moment se fait battre dans un assez petit périmètre, rusant et doublant ses voies sans cesse. Enfin, bien maintenu, il s'en va, hallali courant, tenir aux chiens le long de la route de Vitry-aux-Loges à Pithiviers, sur le bord de la plaine de Séchebrières. Il retraverse la route et se dirige vers la petite maison des Bois-Bezards en lisière de forêt, entre dans le jardinnet situé derrière les bâtiments, et, d'un bond prodigieux, saute sur le toit. Enfonçant tuiles et chevrons, il le gravit presque jusqu'à son faite, et, de là-haut, toise avec hauteur chiens et gens pendant près de cinq minutes. Le spectacle est extraordinaire.

Enfin, passant au-dessus d'un spectateur qui n'a que le temps de se jeter à terre, l'animal saute du toit au milieu des chiens. Il leur fait tête et charge çà et là, puis



faisant le tour de la maison s'en va tenir définitivement les abois devant la porte de l'écurie. Il est servi par le maître d'équipage. Les honneurs à la Comtesse Jacques de Ganay.

Équipage Chaudenay.

La Vénérerie a toujours été en honneur dans la famille Chaudenay. Dès 1830 M. Benjamin de Chaudenay courait le loup en Berry; puis ce fut, de 1846 à 1860, la Vénérerie du Berry qui chassa le cerf sous la direction de